

# NEW YORK -- 2011

Cette fois, c'est mon neuvième voyage en Afrique de l'Ouest; je voyagerai seul. Je commence mon voyage à Los Angeles, et ensuite je pars à New York, puis Casablanca, et puis enfin envol au Ghana, où je resterai une semaine. Ensuite, je prendrai l'avion pour Douala, Cameroun, où je visiterai plusieurs villages et villes avec Kila Balon, mon collègue Camerounien. A Accra (Ghana), je rencontre deux de mes étudiants, Garrett Morris et Lisa Wong, et Alex, qui sert comme conducteur et traducteur. Cet été là Peter Sewornoo vivait en Suisse, où il fait des études en économie. Lisa vivait et travaillait dans un orphelinat à Accra pendant tout l'été. Garrett vivra à l'orphelinat pour quelques semaines et puis m'accompagnera aux cinq villages.

Les deux sont des membres du Club de Commerce Equitable dans le Department of Food Science & Technology à California State Polytechnic University à San Luis Obispo, California.

Ce voyage au Ghana est bien différent des autres. En plus des cinq villages, nous avons l'opportunité de visiter l'un des 12 villages qui participent dans le Millennial Village Project--près de Kumasi. Nous visitons aussi une mine d'or qui se trouve dans la région. A Kumasi, nous avons un entretien avec un responsable dans le système UTZ, la certification la plus populaire du cacao. Et, vers la fin du voyage en Ghana, je donne un séminaire à l'université de Ghana à Legon.



Je reste chez mon fils, James, et son copain, Lennon. Ils sont partis dans le Connecticut; alors, j'ai l'appartement pour moi tout seul! C'est sur la 57-ème rue dans la région "Hell's Kitchen" où tous les paquebots du monde accostaient avant la deuxième guerre. En haut et à gauche, un Mayflower-remorqueur motorisé avec le diesel. En haut et à droite, une terrasse au 40-ème étage. A droite, on voit le sud-Manhattan. En bas et à gauche, une petite pelouse mais pas pour les chiens.

A l'aéroport de NY, je rencontre Evariste, qui à cette époque a obtenu son visa et qui travaille pour pouvoir payer les voyages de sa femme et de ses trois enfants.

Une fois arrivé à l'aéroport de Casablanca, je trouve une chambre dans un hôtel où je dors presque toute la journée. Vers 7 heures du soir, je retourne à l'aéroport; le vol pour Accra part à 8 heures.

# ACCRA



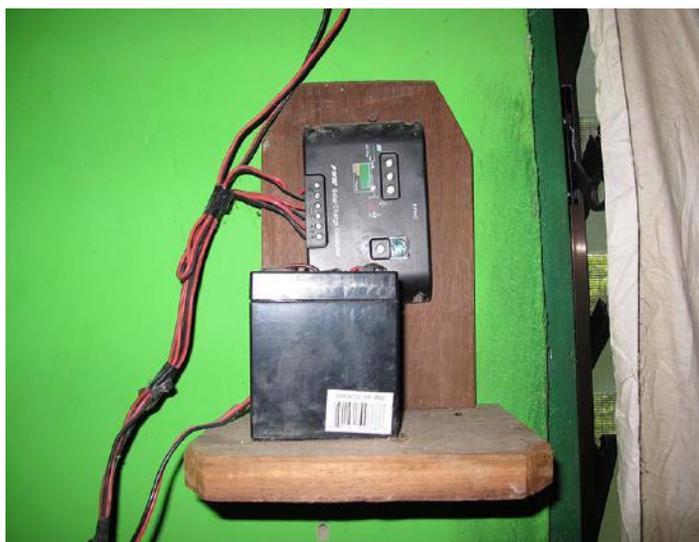
J'arrive vers 3 heures du matin à Accra, et Alex Mensah m'attend. Que je suis content de le voir! C'est un homme de grand coeur, très consciencieux. Le matin, je rencontre Garrett et Lisa. En haut et à gauche: nous cherchons un endroit pour prendre le petit déjeuner. Ce restaurant Chinois le sert, mais malheureusement, l'homard est seulement servi au déjeuner et au souper. En haut et à droite: nous allons chercher les outils (machettes et bottes). Au milieu et en bas: nous visitons Global Mamas, un magasin Commerce Equitable dans lequel sont vendus produits fabriqués par une coopérative de 400 femmes qui vivent et travaillent dans toutes les régions du Ghana.

# CAPE COAST



Nous visitons le Cape Coast Castle (pour moi la cinquième fois: voir pages 12-13; 42-44; 107; 116; 214)

# EBEKAWOPA



Nous arrivons, comme toujours, vers 8 heures. Cette fois, le Rev. Sampson, sachant que j'ai fait venir avec moi deux jeunes, a branché un système audio pour encourager les jeunes du village à venir rencontrer les jeunes étudiants Américains. En bas et à gauche: le contrôleur pour le système solaire que l'ami de Carissa Nakano avait installé l'année avant (payé par PH&F). En bas et à droite: on échange des cadeaux.



Tout en haut, l'usine d'huile de palme. Au milieu et à gauche, Garrett et Lisa dans la plantation de cacao de Rev. Sampson. A droite, un poulailler.



Lisa, Alex, et Garrett partagent leur petit déjeuner dans la maison de Rev. Sampson.



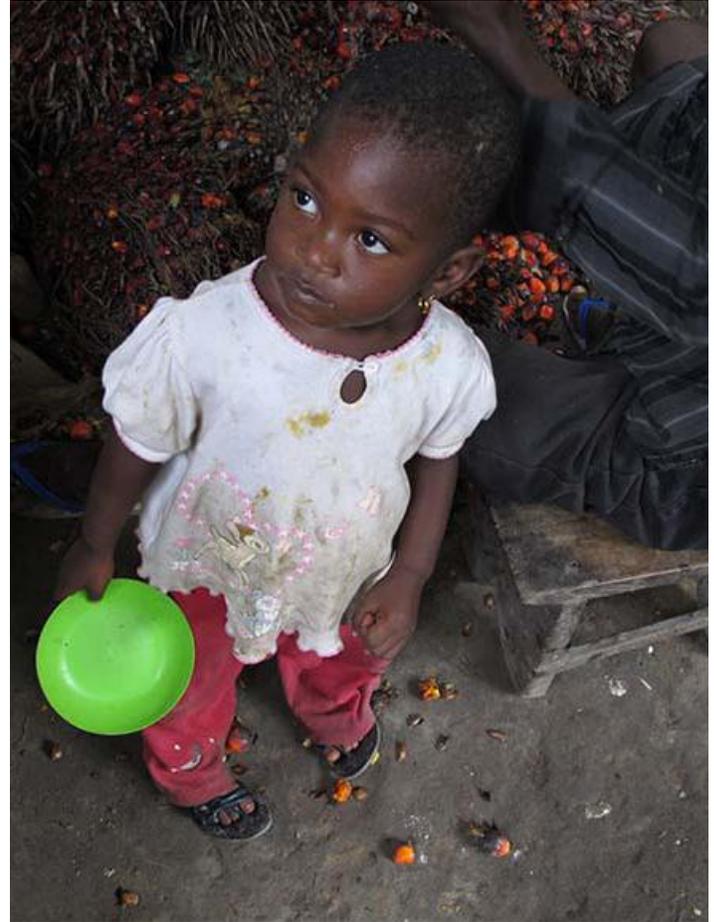
Un des fils de Rev. Sampson enlève les fruits de palmier et puis les met dans un grand pot pour les faire bouillir avant de les presser pour extraire l'huile.



Les jeunes souvent ont le temps à jouer.



En haut à gauche: la cuisine des Sampson. A droite, un four dans lequel on fabrique le pain à sandwich, qui est très populaire au Ghana. A gauche, Garrett fait du fufu. A droite au milieu, le fils à Rev. Sampson le rase après lui avoir coupé ses cheveux. A droite en bas: un mortier et une pierre pour faire écraser les oignons et les tomates dans la préparation des sauces qui sont servies avec le fufu, le banku, et le kenke.

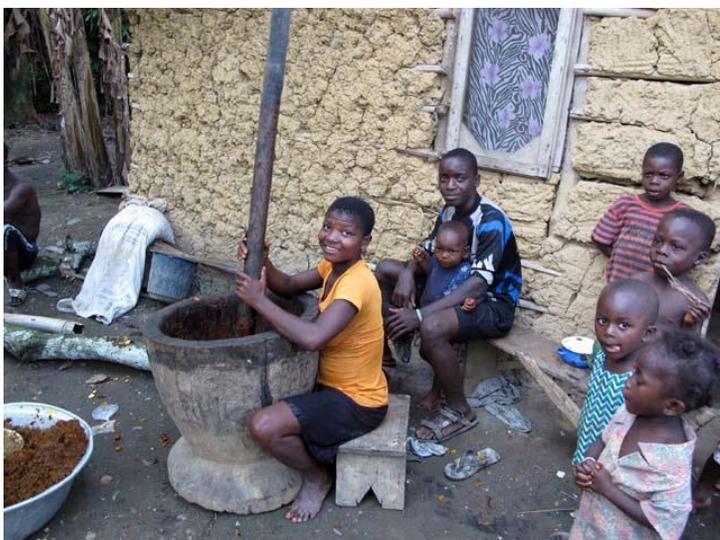


A gauche, l'échange de cadeaux. A droite, une jeune à côté de son maman qui extrait des fruits de palmier.



Adieu, Ebekawopa!

## MMANIAYE



Nous visitons Mmaniaye, un village de gens qui sont toujours en train de fabriquer, qui sont très industriels. En haut et à gauche: une femme fait le fufu. A droite, une femme enlève les grains des épis de maïs. Au milieu à gauche, la jeune fille pillonne les fruits de palmiers avant de les presser. A droite, le planteur enlève la chair des fèves de cacao fermentées. En bas et à gauche, la femme porte sa machine à coudre. Et à droite, je me présente au chef du village avec mes cadeaux.



## ADIYAW

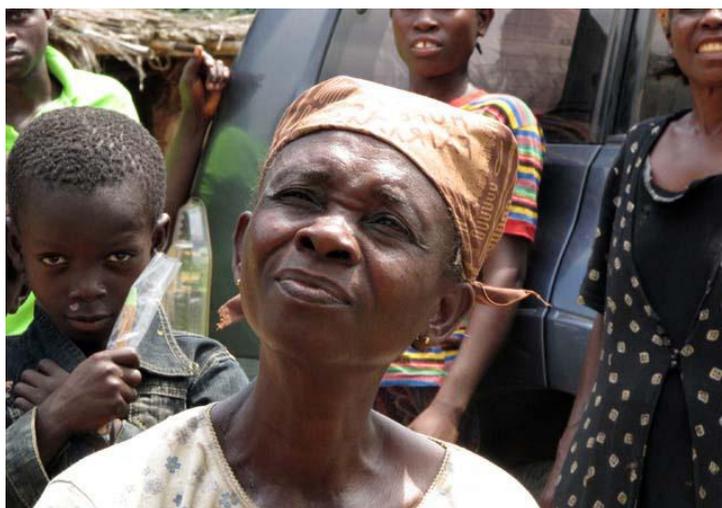
A Mmaniaye (au dessus), je donne me présent aux chefs, des écharpes pour les femmes et des chocolats pour tout le monde. En dessous, je fais de même pour Adiyaw.



## GYAWARE



Le dernier des cinq villages que nous visitons est Gyaware (voir pages 132-135; 180; 219-220)



En bas et à gauche: nos visites des villages finies, nous nous mettons en route vers Kumasi. Sur la route, nous rencontrons ces champs où l'on sépare l'or de la terre en utilisant l'eau des étangs. J'ai vu quelques Chinois qui travaillaient avec les Ghanaïens. La fièvre de l'or!

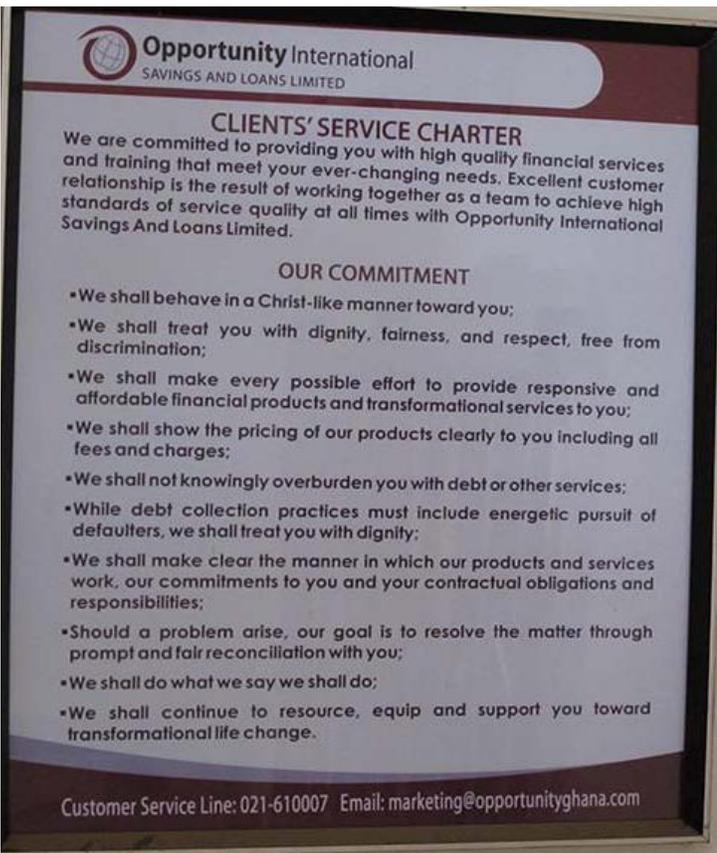
En bas et à droite: de retour à Accra, j'ai donné une conférence à l'université de Ghana (Legon) sur mes plans d'établir un centre pour l'incorporation du planteur dans la chaîne de valeur du cacao.

## GOLD

## CONFERENCE



# CHAPITRE 10 MILLENNIUM VILLAGES PROJECT



Avant le voyage à Ghana, j'ai contacté le Millenium Villages Project (un partenariat entre The Earth Institute et l'ONU), pour pouvoir visiter Bonsaaso, qui est sur notre route vers Kumasi, où j'avais aussi arrangé un entretien avec un officiel d'UTZ. J'ai appris que, après dix ans, Bonsaaso a accompli:

1. La récolte moyenne de maïs est montée de 2.2 à 4.5 tonnes par hectare.
2. Les écoles sont connectées au réseau.
3. Des toilettes publiques ont été construites.
4. La malnutrition chronique a baissée par deux-tiers.
5. Les naissances en clinique ont doublé; 86% des femmes ont 4 visites de soins, qui représente une hausse de 50%.
6. Les membres de la communauté visitent une clinique au moins une fois par an--qui représente une hausse de 400%.
7. L'augmentation à 300% de test de VIH.
8. Plus de 200 km de routes réparées.

# DOUALA

Je quitte Accra pour Douala, où je rencontre Kila à l'aéroport. Cette année, je ne visite pas la Côte d'Ivoire à cause de la guerre civile. D'abord, nous prenons un taxi à l'Union des Eglises Baptistes du Cameroun, qui est une maison d'hôtes où l'on peut trouver une chambre pour pas beaucoup d'argent qui se situe dans un jardin agréable et juste à côté d'une piscine. Juste à côté se trouve le port, où sont ancrés les bateaux pour les exports camerounais. (à droite).

En dessous, nous visitons les bureaux d'AGOA, African Growth and Opportunity Act, qui est un agrément entre les USA et les pays d'Afrique pour diminuer ou annuler les tarifs sur certains produits.



A gauche: Le Palais des Rois Bell fut construit par les Allemands en 1905. C'était un cadeau pour le roi le plus puissant de la région. Malheureusement, la ville de Douala n'a rien fait pour protéger le bâtiment, qui devrait être entouré d'arbres au lieu de voitures, de poubelles, et de rues.



En haut et à gauche: un monument aux soldats français, britanniques, et belges qui sont tombés pour “libérer” les Kameruns des Allemands en 1914. En bas à gauche et à droite: des exemples d’art dans une exposition, “Doual’art”.



A gauche: nous achetons des lampes solaires à la station Total. En plus nous achetons des pioches, des pelles, des marteaux, 120 machettes, 36 paires de bottes, des pierres à aiguiser, et deux cageots de cahiers pour les enfants. A droite notre déjeuner qui comprend le plat traditionnel, *Ndole*, qui est fait avec le *Vernona Commun*, “bitterleaf.” Les morceaux blancs sont *l'egusi*, pes pepins de courge.

## LIMBE



En haut et à gauche: Kila et le conducteur devant une plaque comémorative dédiée à Alfred Saker, un missionnaire britannique qui a fondé Limbe (nom originel, Victoria). En haut et à droite: une partie de la Baie d'Amboise. En bas et à gauche: Limbe a beaucoup de potentiels touristiques--du point de vue des pêcheurs et des vendeuses de poisson. Mais malheureusement, Limbe est le centre de l'industrie pétrolière.

# CHAPITRE 10

Sur la plage, près des poissonnières, on voit des bateaux à pêche en construction.



Pas loin de cette plage, vers Limbe, on trouve le jardin botanique, qui a été installé par les allemands en 1892 pour étudier la récolte des plantes tropicales les plus importantes pour le commerce. On apprendra plus sur le jardin dans le prochain chapitre (11).

Nous quittons Limbe pour Buea, qui se trouve à peu près à 30 kilomètres à l'est--sur la montagne à 870 m d'altitude.

## BUEA



En haut et à gauche: une pépinière qui appartient à une coopérative. En haut et à droite: le centre gouvernemental de 1901 jusqu'à 1910 quand les Kameruns furent des colonies Allemandes. En bas et à gauche: SOWEDA, qui gère le développement agricole pour Cameroun du Sud-Ouest. En bas et à droite: le Mont Cameroon, la quatrième plus haute montagne d'Afrique--un volcan actif à 4.020 m. Les nuages sont de l'humidité de l'Atlantique et non de la fumée. Sur le coté du volcan face à l'Atlantique , il pleut plus de 1.000 cm par an.



L'université de Buea contient 13.000 étudiants. Considérée la meilleure université du Cameroun, UB comprend des étudiants de trois niveaux: Bachelor's, Master's, et PhD. La faculté enseigne sept matières: Lettres, Education, Sciences, Santé, Sciences Sociales et Sciences de Gestion, Art Dramatique et Art Moderne, Agriculture et Médecine Veterinaire.

A gauche, des vaches qui font une petite promenade. :=)

## EKONA



Ekona est situé à peu près 10 km de l'université. C'est un centre de recherches agricoles. A droite, une serre.



Dans les serres, on voit plusieurs programmes de recherche. Au dessus et à droite, on développe un programme pour la récolte de champignons dans le village.



## MUNYENGE



De l'autre coté du volcan, sur les flancs nord, on trouve plusieurs villages, dont un s'appelle Munyenge. A droite, des outils pour les planteurs--devant la maison du chef.



En haut à gauche, la chaise du chef, en eban. A droite, une maison d'un planteur. En bas, Munyenge après la conflit entre les forces du gouvernement et les rebelles en 2018. Munyenge a été brûlé, et plus de 30.000 personnes se sont enfuis en Nigérie. Plus de 437.000 personnes ont perdu leurs maisons. Le nombre d'abattus est par milliers. C'est une guerre civile; les rebelles luttent pour l'indépendance et la formation d'un nouveau pays, le Ambazonia, qui comprendrait le NordOuest et SudOuest du pays. Cette lutte est basée sur l'intransigeance du gouvernement Biya, qui ne reconnaissait pas l'inégalité entre les régions Anglophones et Francophones. Voir pages 5 et 6 pour plus de détails.

## KUMBE



Kumba, une ville de 400.000 habitants, se situe bien au Nord du volcan, Mt. Cameroon. Nous avons visité un centre de recherche pour la production de café et la récolte de cacao. En haut et à gauche: un panneau informatif sur un projet de café (Robusta). A droite, un four pour faire sécher les fèves de cacao. Il marche au bois et les fèves développent un arôme fumé. Au milieu et à gauche, un tambour perforé, utilisé dans les régions équatoriales pour sécher les fèves au dessus d'un feu de bois. A droite, un autre modèle de sechoir--toujours au dessus d'un feu de bois. En bas et à gauche: un exemple de culture à l'ombre, où les bananes ou les bananes-plantain servent pour ombrager les semis de cacao.

# DSCHANG



Nous montons dans les Grasslands, la partie la plus peuplée du Cameroun. L'altitude s'étend de 1.000 à 2.000 mètres. Au milieu et à gauche: Dschang où se situe l'université qui a une faculté d'agriculture très importante. En bas et à gauche: on voit que l'Université de Dschang gère les ressources naturelles du bassin du Congo.



A gauche: Dr. Julius Tangka, un homme charmant qui aime son métier et qui est expert en “Technologie Appropriée”, qui veut dire application des technologies qui ne sont pas chères. Par exemple, il a construit une boîte avec tiroirs et à côté il brûle des déchets agricoles pour récolter le monoxyde de carbone qu’il brûle dans un moteur qui fait tourner un ventilateur pour sécher les fèves de cacao dans les tiroirs. A droite, le Musée des Cultures, qui se spécialise sur les cultures de tout le Cameroun.

## BAFOUSSAM



Nous arrêtons à Bafoussam, la troisième plus grande ville du Cameroun. C’est la capitale de la région Ouest. Le sœur à Kila nous fait un très bon petit déjeuner. Voilà deux jeunes qui jouent à l’extérieur de la maison.

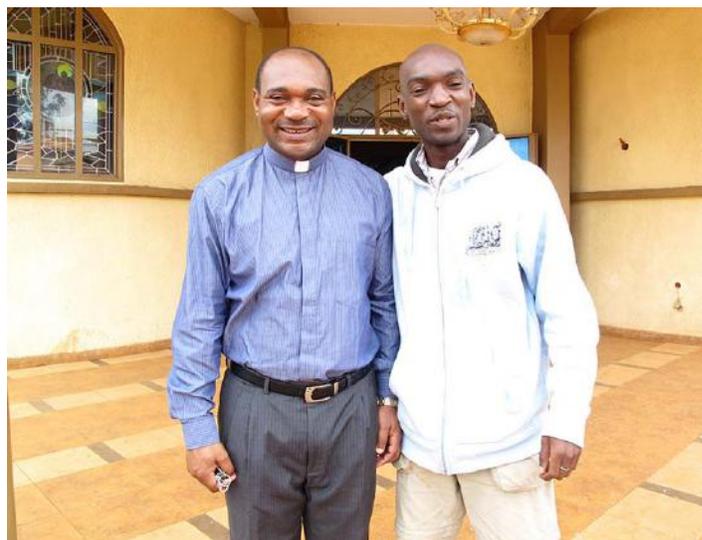
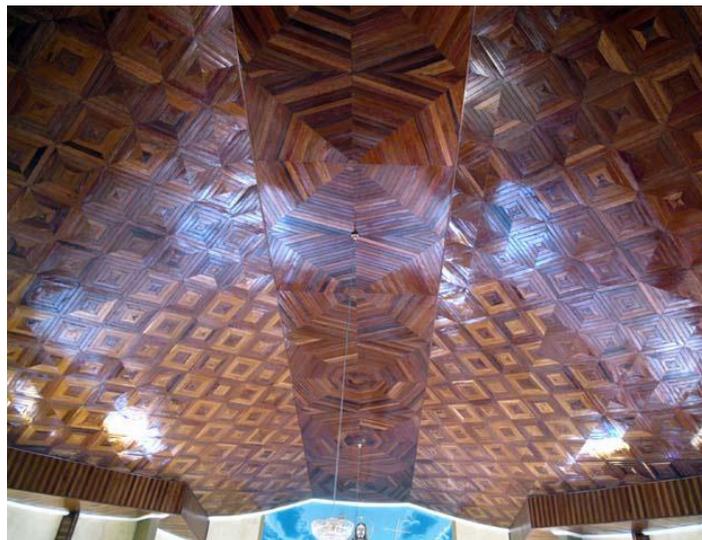


A gauche, des feuilles de bitterleaf (*Vernonia amygdalina*) en train de sécher. Les feuilles fraîches sont utilisés pour faire *ndoleh*. Sèches, elles servent pour faire un thé médicinal. Les tiges sont utilisées pour broser les dents. A droite, le petit déjeuner que nous mangeons chez le soeur à Kila. Sur la table on voit des morceaux de baguette, une omelette, des avocats, et enfin une assiette de *Safou* ou "Prune". S'il y a un aliment du Cameroun qui me manque le plus, c'est cet excellent fruit. Ce n'est pas sucré du tout. La chair est farineuse et son odeur se ressemble à l'essence de térébenthine. C'est vraiment super: surtout rôti et servi comme friandise.

## BANDJOUN

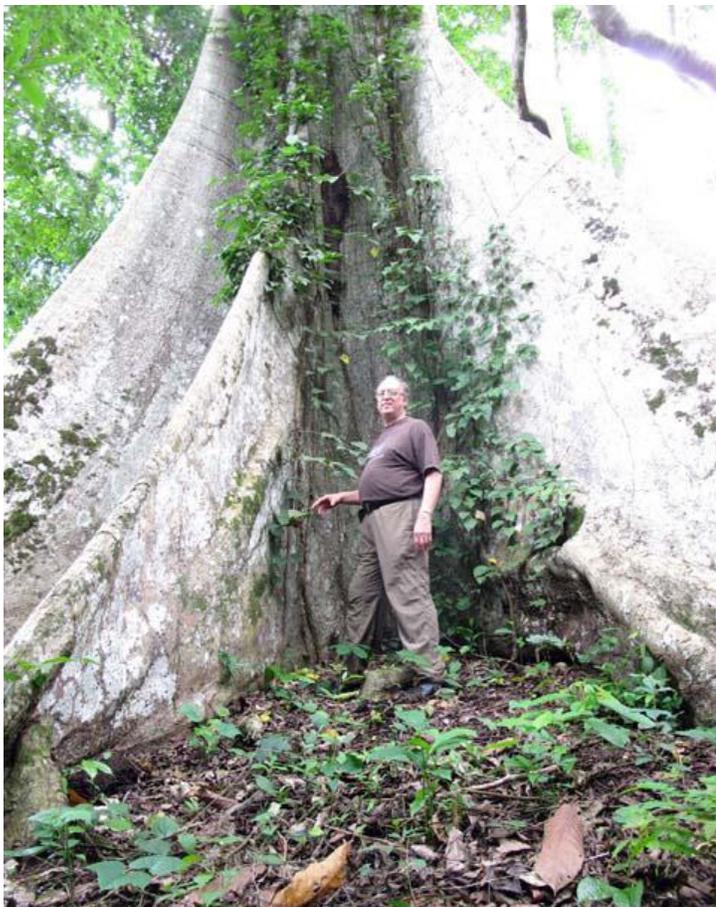


Nous visitons la cathédrale à Bandjoun qui fut construite grâce à la générosité de Fotso Victor, un indigène de Bandjoun, très riche, et très bienfaisant. A gauche, la cathédrale originelle. A droite, deux femmes qui sont très bonnes amies.

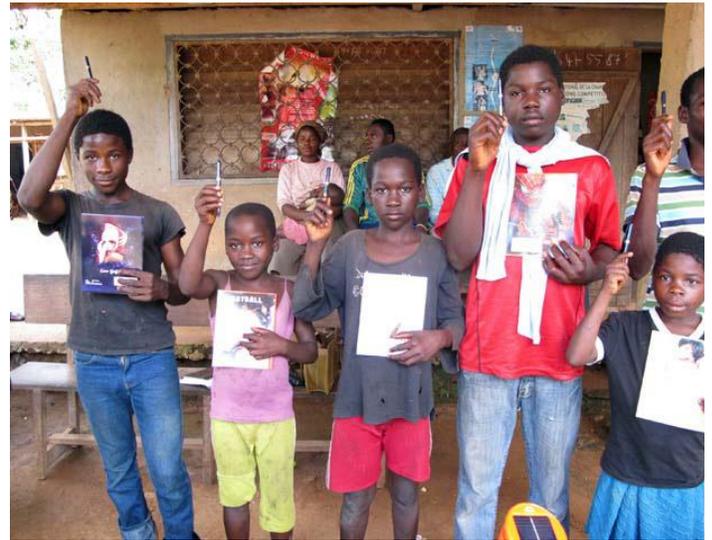
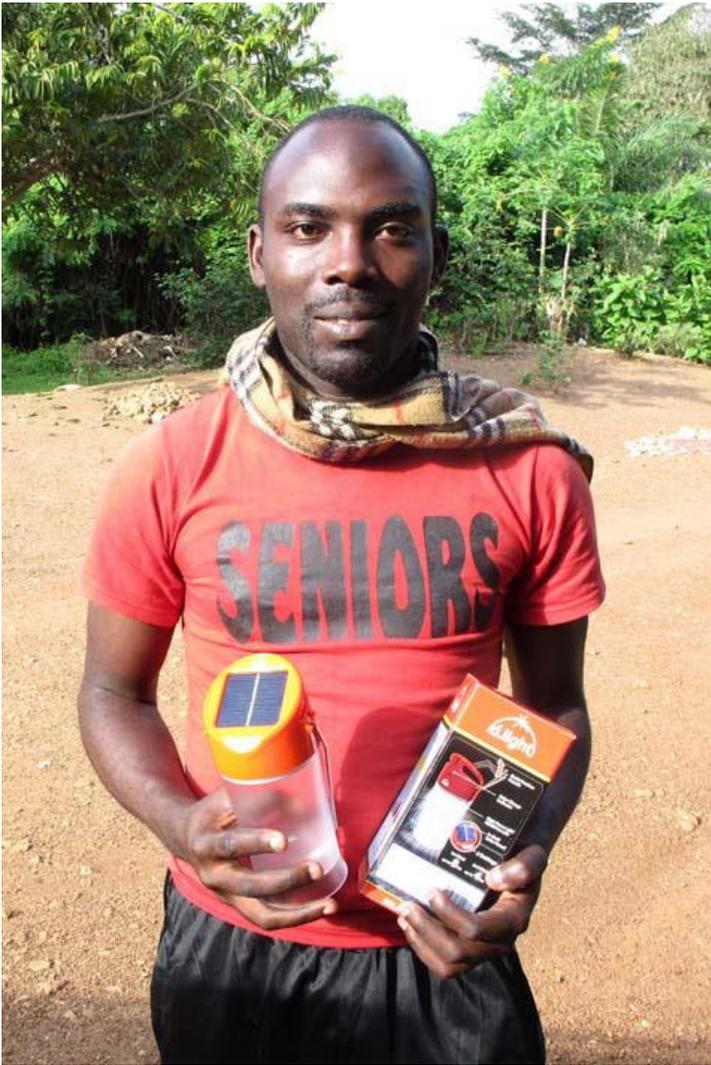


En haut: la cathédrale payée par M. Victor Fotso. Elle est décorée avec les très beaux bois d'Afrique. Au milieu à gauche; l'autel, supporté par le monde et l'Afrique fait face aux fidèles. Au milieu et à droite: le Père Serge Tchinda avec Kila. En bas un pont sur la Sanaga. La rivière s'étend de la frontière avec la République Centrafricaine presque 1,000 km et verse dans l'Atlantique. C'est une des plus grandes rivières de l'Afrique de l'Ouest.

## BAFIA



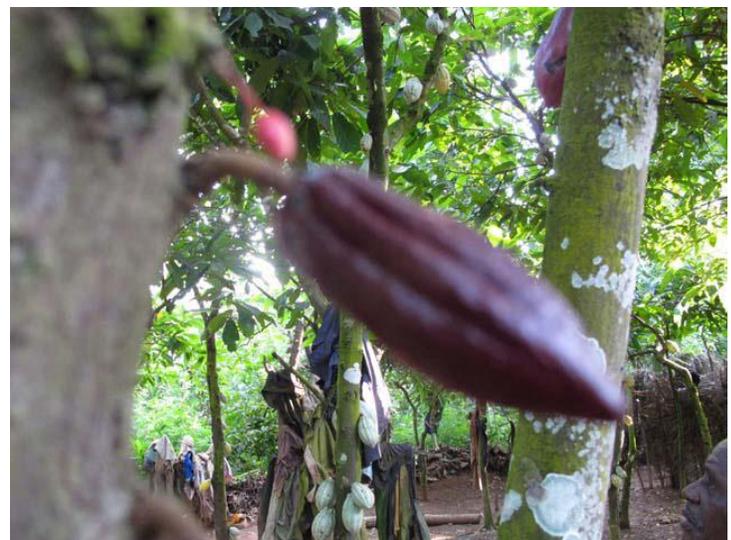
Le village de Bafia est nommé après la région du centre, à peu près 120 km au nord de Yaounde, la capitale du pays. La commune de Bafia a une population de plus de 53.000 habitants. Nous quittons la route et conduisons dans la forêt et après une demi heure, nous y arrivons. Nous visitons un bosquet de cacao. En haut et à gauche: un arbre géant vivant qui est presque 100 mètres d'hauteur. En haut et à droite: des termites qui sont les ennemis des arbres. En bas à gauche et à droite: des cabosses de cacao Forastero. Les cabosses à droite ont du sang Trinitario qui leur donne leur couleur rouge.



Nous donnons des cadeaux: les lumières solaires (à gauche et à droite) et des cahiers et crayons (à droite et au milieu). En bas et à gauche: des pioches et des pèles, des manches, et des bottes. En bas et à droite: la cérémonie.



En haut et à gauche: les crayons. A droite, des écharpes Project Hope and Fairness. Au milieu et à gauche: des cabosses non bien traitées. A droite: les fèves en train de sécher. En bas et à droite: une petite cabosse non encore développée.





J'adore les constructions qui utilisent la boue et le bois. Ce mur m'a beaucoup plu. A droite, un cochon, ce qui veut dire qu'il appartient à une famille Chrétienne. Souvent les villages sont peuplés par gens des deux réligions--Musulmans et Chrétiens. En bas et à gauche: ce planteur nous montre un arbuste de coton. A droite, une aubergine Africaine.

## OBALA



Nous voyageons à Obala, une ville de 37.000 qui se situe près des très impressionnantes cascades Nachtigal (nommés pour l'explorateur Allemand du même nom). Nous visitons Telcar Cocoa, Ltd, le plus grand acheteur de cacao du Cameroun dont le propriétaire est une femme.

## YAOUNDE



Nous arrivons à Yaounde vers 10 heures du soir et nous nous levons à 3 heures et demi parce que Kila a fait arrangements pour un entretien à la radio.



Au dessus, une vieille église Allemande, construite vers la fin du 19-ème siècle. A droite, un monument dédié à la liberté.

Un ami de Kila, Jean-Claude, nous conduit au sud pour voir son terrain, qui se trouve près d'Ebolowa, la capitale de la région du sud. Ici, on commence à voir la vraie forêt primitive. La route entre Yaounde est en très bonne condition, parce que le gouvernement a beaucoup financé chère pour faciliter le transport d'arbres. Je vois un terrain, de 2 km X 2 km, qui a stocké sur une hauteur de 10 mètres avec les troncs d'arbres. On détruit sans y penser les poumons de la planète en Afrique--comme on la fait en Indonésie et au Brasil.



## EBOLOWA





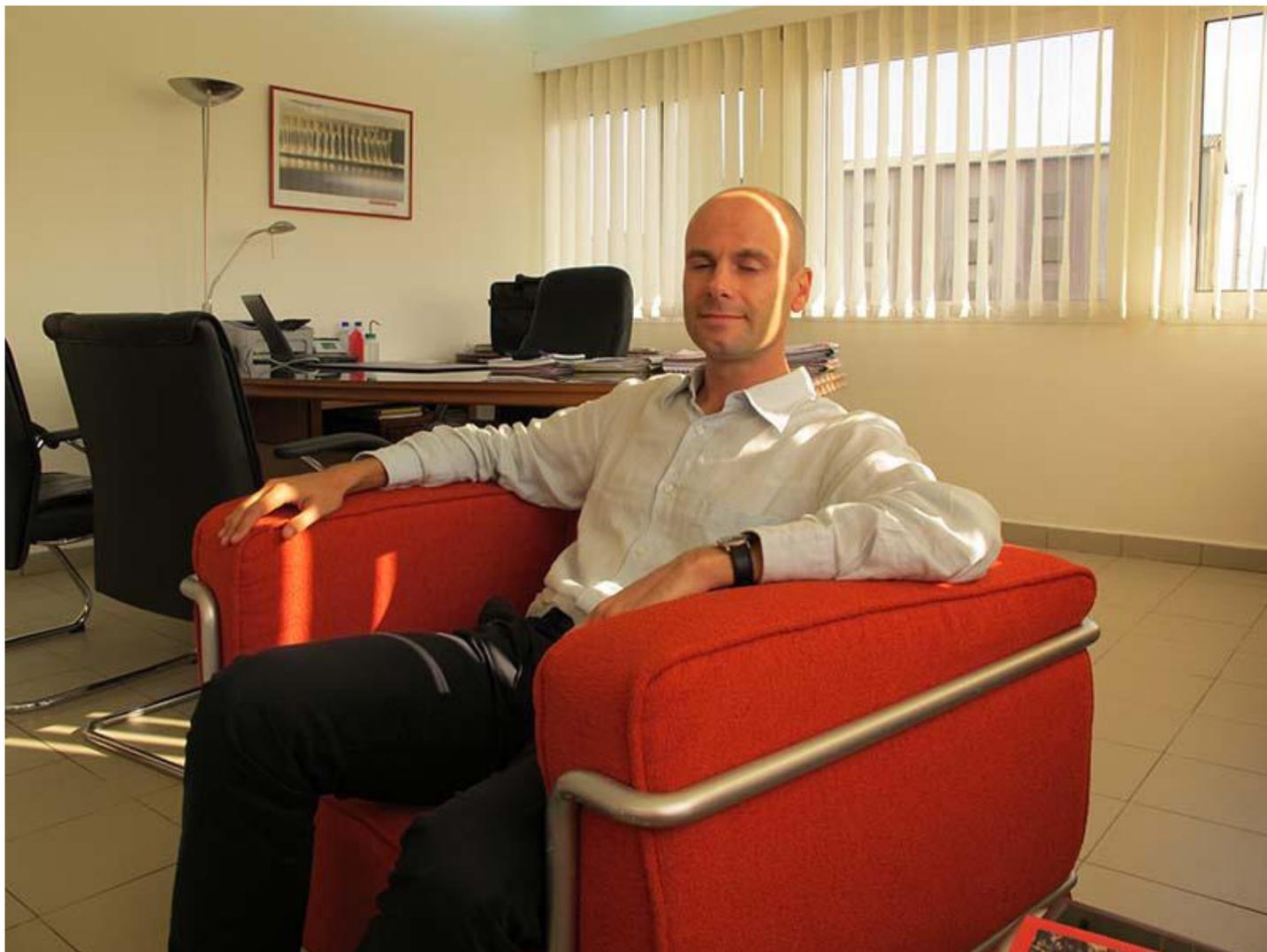
En haut à gauche, une école pour étudier la gestion des forêts. En haut et à droite, un camion qui crache une fumée aveuglante. Au milieu à gauche, le Président Bila qui a surveillé un système de corruption gouvernemental à vous couper le souffle. En bas et à gauche: un petit parc public à Ebolowa qui appartient au Ministre d'Éducation. Le parc se trouve juste devant son centre de Tourisme. A droite, un arbre sacré qui a été préservée parce que l'arbre doit son succès au fait qu'il a poussé sur un rocher.



En haut, le terrain de Jean-Claude. Il offre une partie de son terrain pour y établir une école de Project Hope and Fairness. A gauche, Jean-Claude achète ce lézard pour faire le diner (en haut).

## CHAPITRE 10

Les derniers deux jours de mon voyage consistaient en ces événements: Petit déjeuner avec les femmes du Ministre d'Education et du maire d'Ebelowa. Ensuite, nous prenons l'autobus jusqu'à Douala. Le lendemain, nous avons un entretien avec le gérant de l'usine de fabrication de chocolat Barry Callebaut, M. Bart Willem (voir photo en bas). Ensuite, nous avons eu un entretien avec M. Pierre Etoa du National Cocoa and Coffee Board (NCCB). M. Etoa me donne une très bonne idée: utiliser le cacao comme breuvage. Ce serait beaucoup plus attrayant que le chocolat, puisque le chocolat fond avec la chaleur, mais le breuvage peut être servi froid ou chaud. De plus, les Camerounais sont très soucieux de leur santé et ils achèteraient un breuvage promu comme une boisson de santé.



Depuis Mars de cette année (2019), M. Willem travaille à Madagascar avec une compagnie d'emballage, New-pack. Il a quitté Barry Callebaut en 2013, deux ans après cette photo.